

Résumé des informations techniques des quatre thèmes présentés

La conférence du 6 septembre 2022 de la Fondation Sur-la-Croix sera entièrement placée sous le signe de la durabilité dans l'élevage bovin. L'accent sera mis sur l'élevage bovin adapté au site, l'efficacité des ressources, la durée d'utilisation et le réchauffement climatique. L'élevage bovin a-t-il un avenir en Suisse ? La réponse est OUI sans équivoque. Cette thématique sera présentée dans le cadre d'un exposé introductif ainsi que sur 4 postes.

Élevage bovin adapté au site

La Suisse est un pays d'herbages. Une grande partie des surfaces ne peut être exploitée que par l'élevage bovin. La transformation du fourrage grossier en aliments appréciés comme le lait et la viande ne peut se faire que de cette manière. Au-delà l'élevage bovin contribue largement à l'entretien du paysage. Dans un élevage bovin adapté au site, la sélection et l'affouragement sont d'une importance capitale. Il s'agit de sélectionner et d'élever des vaches capables de produire le plus de lait possible avec le fourrage produit sur l'exploitation. Dans ce contexte, la surveillance de l'état nutritionnel avec le système BCS (Body Condition Scoring) peut être utilisée systématiquement par les agriculteurs 3 fois par lactation afin de nourrir les vaches de manière ciblée. Les pertes de BCS supérieures à 0,5 doivent être évitées pendant la phase de démarrage de la lactation pour que les vaches restent fertiles et en bonne santé.

Efficacité des ressources

Les ruminants jouent un rôle particulier dans le système alimentaire. Par leur capacité à utiliser des sources de nourriture non valorisables directement par les humains et à les transformer en lait et en viande, ils élargissent la base de l'alimentation humaine. L'augmentation constante des rendements laitiers a conduit à une utilisation croissante de fourrages qui auraient pu directement servir à l'alimentation humaine ou qui ont été produits sur des surfaces qui pourraient être directement utilisées pour produire des denrées alimentaires végétales. Il est probable que les objectifs environnementaux de l'agriculture concernant l'azote (composés azotés dans l'air, l'eau et comme gaz à effet de serre) ne seront pas atteints en Suisse. Une utilisation plus efficace des protéines par les vaches laitières est possible grâce à des mesures d'affouragement. Une autre option serait de sélectionner des vaches laitières efficaces en termes de protéines. Les aliments concentrés doivent être utilisés à bon escient et contenir le moins possible de composants directement utilisables par les humains. Les ruminants contribuent le mieux à élargir la base alimentaire lorsqu'ils permettent d'utiliser des terres non arables.

Durée d'utilisation

La durée d'utilisation des vaches laitières impacte le bien-être animal, mais aussi l'efficacité des ressources et la protection du climat. La durée d'utilisation moyenne des vaches laitières suisses varie entre 3 et 5 lactations dans la plupart des exploitations laitières. Un projet de recherche de l'OFAG et d'autres parties prenantes de la branche vise à rechercher les causes d'une durée d'utilisation raccourcie et déterminer la durée d'utilisation « optimale ». Des stratégies doivent être développées pour y parvenir. La santé des onglons est un facteur important de la durée d'utilisation. Les vaches aux onglons sains vivent plus longtemps et se sentent mieux. Cet aspect constitue littéralement le fondement d'une longue durée d'utilisation, et donc d'une réduction du taux de remonte. Promouvoir des onglons sains est l'objectif d'un projet de ressources de l'OFAG conduit sur 6 ans.

Réchauffement climatique et élevage bovin

Le stress thermique dépend de la température, de l'humidité, du vent et de l'ensoleillement. Plus le rendement laitier est élevé, plus la sensibilité au stress thermique est importante. Les symptômes sont les suivants : animaux plus souvent debout et moins souvent couchés, serrés les uns contre les autres, forte respiration, transpiration, réduction de l'ingestion et de la production de lait. Les mesures contre le stress thermique améliorent non seulement le bien-être des vaches, mais aussi l'efficacité de la production laitière. Des pâturages très arborés offrent de l'ombre aux vaches et augmentent la biodiversité. Les pertes de nutriments provenant de l'élevage sous forme d'ammoniac ne sont pas souhaitables. Ils nuisent au climat et à la biodiversité. Les nutriments perdus doivent être remplacés par des engrais commerciaux coûteux. L'ammoniac dans les étables est en outre mauvais pour la santé humaine et animale. Dans l'élevage bovin, une grande partie des émissions se produit à l'étable. De l'ammoniac se forme lorsque l'urine et les fèces sont mélangées. Plus les températures, l'échange d'air au-dessus de la surface et le pH du mélange fèces-urine sont élevés, plus les émissions sont importantes. En matière de construction d'étables, il s'agit donc de mettre en œuvre des mesures efficaces pour les nouvelles constructions ou les transformations. Des stations d'alimentation surélevées réduisent la surface souillable à l'étable, mais diminuent la taille des couloirs. Des pentes transversales assurent un écoulement rapide de l'urine. Les excréments doivent être enlevés régulièrement de l'étable, le racleur doit être mis en marche toutes les 2 heures. L'affouragement ne doit pas être trop axé sur les protéines. L'alimentation au pâturage ne génère pratiquement pas d'émissions d'ammoniac. Même si les émissions de gaz à effet de serre de l'agriculture sont considérables, l'élevage bovin constitue une part importante de l'alimentation humaine. Il existe de nombreuses possibilités d'améliorer l'efficacité des ressources et de réduire les émissions.

L'élevage bovin a de l'avenir en Suisse!